**Research Report (20%)**

**Plaire, mais à quel prix ?**

Léane Cabana & Ophélie Daneau

Collégial International Sainte-Anne

Research project in the Social Sciences (Gr. 00002) Automne 2022

Emilie Chow

Vendredi 2 décembre 2022

La société actuelle est caractérisée par de nombreux phénomènes, encore difficiles à expliquer et à comprendre pour certains. Parmi ceux-ci, nous pouvons retrouver l’individualisme, les tendances et les réseaux sociaux. En fin de compte, un aspect précis regroupe ces trois phénomènes, soit le désir constant de plaire. Inconsciemment, la recherche de l’approbation prend parfois le dessus sur l'habileté à résonner. Il y a le désir de plaire à soi, mais également aux autres. Tous âges confondus, cette préoccupation peut dominer quelqu’un. Plusieurs causes sont à l'origine de ce phénomène, dont le besoin de correspondre aux normes et d'avoir une meilleure estime de soi. Par exemple, au Québec, ce sont 25% des élèves du secondaire qui déclarent avoir une faible estime d’eux-mêmes (Gallant & Sirois-Gaudreau, 2019). De plus, le milieu dans lequel un individu est élevé influence et forge la personne qu’il devient. Dans les pays développés comme l’Amérique, le désir de plaire est bel et bien présent puisqu'il constitue la réalité de ce continent. En Haïti ou en Inde, deux pays moins développés, les individus n’ont pas vécu autrement, donc, n’ont pas de comparatif. Ils vivent, pour la plupart, avec les nécessités de base. La recherche de la satisfaction des autres provient de pays industrialisés et peut même se développer à un jeune âge, lorsqu’un individu se compare aux autres. Plaire est un phénomène majeur avec plusieurs facettes, mais concrètement, est-ce que des moyens radicaux peuvent être utilisés pour plaire ?

Il serait fort plausible qu’il existe en effet, des façons concrètes d’atteindre la satisfaction des autres et de soi, et donc par le fait même, de plaire. De plus, une autre prédiction imaginable serait que les actions posées pour plaire peuvent entraîner de nombreuses conséquences négatives dans la vie des individus. Par l’entremise de cette recherche, l’aspect des chirurgies plastiques sera abordé, avec la hausse de la popularité du phénomène ainsi qu’avec les conséquences qui en découlent. Ensuite, l’aspect de mentir pour plaire sera décrit, par l’explication de ce que sont les mensonges et de leurs conséquences. Finalement, la projection d’une image erronée sur les médias en ligne sera abordée grâce aux applications de retouche et aux conséquences qui découlent du fait de montrer que du beau.

Lors de cette analyse, le concept de plaire sera utilisé pour décrire l’action de modifier son comportement ou son physique afin de plaire à soi ou à autrui. La méthode utilisée pour procéder à la recherche est l’analyse d'œuvres littéraires accessibles dans le domaine, et disponibles à travers différentes banques d'informations académiques. L’information présentée est actuelle, et a pour objectif de représenter la société telle qu'elle l’est aujourd’hui. La recherche sera effectuée sous forme d’analyse et de comparaison de différentes sources de documentation, afin de répondre à la question de recherche initiale.

1. Chirurgies plastiques

 Stigmatisée depuis plusieurs années, le phénomène de la chirurgie plastique est largement utilisé dans la société d’aujourd’hui. Celui-ci constitue un moyen drastique, mais satisfaisant pour plaire. Dans cette portion de l’analyse, il sera question des causes et des conséquences de ses chirurgies.

**Cause des chirurgies plastiques**

Un aspect incontournable lorsqu’il est question des moyens utilisés pour plaire aux autres est la chirurgie plastique. Aujourd’hui encore, malgré plusieurs tentatives de sensibilisation à la beauté naturelle et à la confiance en soi, ce type de chirurgie reste un phénomène en constante expansion, avec un taux de croissance annuelle de 20% (Kinnunen, 2010). Dans le cadre de cette recherche, deux raisons derrière l’utilisation de la chirurgie pour plaire physiquement seront analysées : la satisfaction personnelle et la satisfaction d’autrui. Tout d’abord, la mauvaise vision de soi sera évaluée. Tel que mentionnée par Kinnunen (2010) : « Entre la surface et l’être, [...], entre le visage et l’histoire personnelle, l'on ne suppose même plus qu’il y ait de lien. ». En effet, lorsqu’un individu se regarde dans le miroir, il aperçoit ses imperfections physiques comme des défauts, et non pas comme des vestiges des épreuves qu’il a traversées. La différence entre le physique et le psychologique est grande. Cette vision négative de soi-même est à la source de la volonté de changer son corps.

À l’opposé, le caractère de plaire aux autres sera analysé. Plusieurs facteurs dans la société actuelle, comme la publicité et le monde du mannequinat, ne sont pas les seuls facteurs qui poussent un individu à vouloir changer son corps. En côtoyant des personnes de son entourage représentant des idéaux de beauté plus hauts que soi, un individu peut rapidement se sentir inférieur aux autres, comme si ses atouts physiques n'étaient pas à la hauteur. Le besoin de changer son corps peut alors survenir, afin de se sentir davantage inclus dans un groupe qui possède les mêmes normes au niveau physique. Les qualités physiques déjà existantes chez les humains sont ignorées par ceux-ci, qui ne voient que l'aspect négatif de leur apparence (Fine, 2015). Le phénomène de la satisfaction de soi et d’autrui peut se faire ressentir dans une même situation.

Dans une entrevue récente, Isabel Lapointe, 50 ans, a révélé avoir ressenti un complexe important au niveau de sa poitrine après avoir allaité ses trois enfants pendant plusieurs années. Les changements de son corps ont fait en sorte qu’elle ne se sentait plus bien lorsqu’elle s'observait dans le miroir. Ce même sentiment s'est produit envers son partenaire, alors qu’elle souhaitait se sentir plus belle pour lui plaire. Celle-ci a donc subi un redrapage mammaire, soit une chirurgie esthétique visant à redresser la poitrine. Les mêmes propos sont abordés dans un autre ouvrage, à travers le témoignage d’une femme : « Pour continuer à me sentir vivante, j’ai besoin d’avoir confiance en moi, et cette confiance prend source notamment dans mon apparence. C’est pourquoi la chirurgie et la médecine esthétique m’accompagnent. » (Mitz, 2018, p. 46). En effet, maintenant que les causes de la hausse des chirurgies plastiques ont été abordées, ce témoignage introduit bien ce phénomène, qui constitue une solution efficace pour résoudre les insécurités ressenties et le besoin de plaire à soi ainsi qu’à autrui. Pour faire suite à ses propos, le phénomène de la chirurgie plastique comme solution au besoin de plaire ainsi que les conséquences associées seront analysées plus en profondeur dans la suite du rapport de recherche.

**Conséquences à long terme des chirurgies plastiques**

Comme mentionné précédemment, les chirurgies plastiques sont, dans les cas extrêmes, une solution drastique auxquelles plusieurs ont recours. Il n’est plus question d’un maquillage ou d’un changement de style vestimentaire, il s’agit d’un changement d’apparence corporelle. Évidemment, un tel changement amène des risques (Faivre, 1976). Bien que ce n’est pas le cas pour tout le monde, de nombreuses personnes se retrouvent insatisfaits du résultat qu’ils obtiennent. Comme le mentionne le docteur Vladimir Mitz dans le livre « Chirurgie esthétique, pour ou contre ! » : « Les opérations peuvent paraître ratées pour la patiente, mais réussies pour le chirurgien » (Mitz, 2018, p. 59). D’abord, il faut mentionner que dans de nombreux cas, des insatisfactions liées aux chirurgies esthétiques ont lieu, puisque celles-ci peuvent très mal guérir à travers le temps. Dans un premier temps, une liposuccion est une chirurgie assez répandue. Il s'agit en fait d’une réduction de graisse à un endroit précis. Plusieurs patients sont insatisfaits à la suite de l’opération, puisqu’ils considèrent qu’une quantité insuffisante de graisse a été retirée. Ce type de chirurgie demande une énorme discipline sur le niveau de l’alimentation, puisqu'il est très facile de reprendre le poids retiré (Mitz, 2018).

Dans le cas de la réduction mammaire, soit une des chirurgies plastiques les plus pratiquées de nos jours, plusieurs facteurs expliquent pourquoi elle est si complexe à effectuer pour le chirurgien. Des facteurs comme la génétique, les habitudes de vie de la patiente, le poids, les possibles grossesses, représentent tous des éléments à considérer avant de faire une telle chirurgie. Quand on parle des prothèses, chacune possède ses avantages et ses inconvénients, c’est donc au patient de déterminer ce qu’il préfère. Une chirurgie engendre inévitablement des risques, mais grâce aux avancées technologiques, les risques sont plus restreints qu’avant. Selon le docteur Vladimir Mitz, l’infection représente le plus grand danger de mettre des prothèses mammaires. Selon ses recherches, une telle infection revient une fois sur quatre cent cinquante. Il pourrait s’agir du médecin en soi qui effectue une erreur, ou simplement par la réaction entre les bactéries que chaque individu possède et la prothèse artificielle. La réaction entre les microbes et les implants peut s’avérer réellement dangereuse (Mitz, 2018). Dans le cadre d’une entrevue téléphonique ayant eu lieu le 25 novembre 2022 avec Isabel Lapointe, femme ayant subi un redrapage mammaire à la suite de l’allaitement de ses trois enfants, celle-ci fait part des conséquences à long terme qu’elle a subi. Deux semaines après son opération, alors qu’elle partait en voyage, la pression atmosphérique a fait gonfler sa poitrine et ses coutures ont lâché. Bien qu’elle n’éprouvât aucune douleur, elle était tout de même à la chair. Avant de faire sa chirurgie, madame Lapointe avait été mise au courant des risques possibles qui pouvaient être engendrés. Malgré cet incident, elle ne regrette pas du tout sa décision d’avoir eu recours à un redrapage. En somme, bien que la chirurgie plastique puisse constituer un moyen efficace pour plaire, de nombreuses conséquences peuvent s’en découler.

1. Le phénomène social du mensonge

La notion du mensonge est à la source des actions qui nous poussent à changer notre identité pour plaire aux autres. Que ce soit physiquement ou intellectuellement, mentir peut rapidement devenir un moyen obsessif utilisé pour plaire aux autres. Dans cette portion de la recherche, il sera question de définir le concept des mensonges dans la sphère psychologique pour plaire et leurs conséquences négatives.

**Mentir pour plaire**

Tout d’abord, le concept du mensonge sera analysé en profondeur. La cause des mensonges peut être appuyée par la populaire « The Looking-Glass Self Theory » par Charles Cooley. Cette théorie explique la provenance du regard négatif que les humains posent sur eux-mêmes. En effet, Cooley présente ses observations, selon lesquelles, la manière dont les humains croient être aperçus aux yeux des autres est en fait à la source du regard qu’ils posent sur leur propre personne, comme le reflet d’un miroir. Lorsque l’image qu'ils croient projeter est remise en cause par eux-mêmes, ils veulent pousser, consciemment ou inconsciemment, des agissements pour changer cette perception. Ce sentiment crée la perception négative que la société se fait d'elle-même, ce qui les pousse à vouloir changer pour plaire (Frank & Gecas, 1992). Un mensonge est une façon efficace de répondre au besoin d’attention dans un groupe. Il s'agit d’une déformation de la réalité, ou de l’invention de fausses informations, afin de répondre à besoin d'acceptation ou l’obtention de privilèges. Ce phénomène peut rapidement devenir un cercle vicieux, alors que les effets désirés surviennent (Moyal-Sharrock, 2005). Un type de mensonge spécifique, nommé le mensonge égoïste, pourrait s’appliquer à la notion de plaire aux autres. Plutôt que d’être un mensonge positif, comme les mensonges altruistes, qui visent simplement d’éviter de blesser une personne, les mensonges égoïstes : «[...]permettent de ne pas perdre la facedans certaines situations en groupe, de préserver ou de valoriser l’image de celui qui les énonce» (Elissalde et al., 2019, p. 53).

 Après analyse, un lien clair peut être fait avec le phénomène du mensonge égoïste, car celui-ci répond aux besoins créés par la théorie de Cooley, soit celui de plaire aux autres. Une situation pouvant appuyer la notion du mensonge servant à plaire serait le cas de Wilde et Pessoa. Oscar Wilde était un poète Irlandais, reconnu pour la qualité de son œuvre dans les années 1850. Après le succès que lui a rapporté son premier ouvrage de poésie, celui-ci a pris goût à l’attention qui lui était donnée. Il s’est donc mis à écrire et mettre en vente plusieurs autres ouvrages, qui furent très populaires et reconnus. Cependant, plusieurs années plus tard, il a été découvert qu’il plagiait le travail d’un autre poète, Fernando Pessoa, dont le travail n’était pas reconnu à l’époque. Il a plagié plusieurs de ses figures stylistiques, les thèmes abordés dans ses œuvres, et ses arguments philosophiques. La raison derrière ses actes était le besoin grandissant de recevoir de la reconnaissance et de l’attention (De Castro, 2006). Il a menti à tous ses lecteurs pendant l’ensemble de sa carrière. La vie de cet écrivain constitue un excellent exemple appuyant la théorie de Cooley et démontrant ainsi que depuis fort longtemps, mentir constitue l’une des manières les plus utilisées pour plaire aux autres.

**Les conséquences négatives des mensonges**

 Bien que l’action de mentir peut permettre de plaire et de se faire accepter dans un groupe, elle peut également entraîner des conséquences négatives lorsque : « Cherchant à préserver leur réputation et leur image quand leurs actes génèrent des externalités négatives, les individus développent une variété de stratégies qui peuvent facilement se retourner contre eux. » (Villeval, 2019, p. 1021). Cette citation illustre clairement jusqu'où les individus sont prêts à aller pour se sentir accepté. Les conséquences « classiques » des mensonges seront analysées, puis, associées à l’action de plaire. Premièrement, des conséquences psychologiques importantes peuvent se faire ressentir chez les menteurs, surtout si ceux-ci mentent à plusieurs personnes. Un sentiment d'anxiété et de peur peut apparaître, alors que les individus ne se souviennent plus à qui ils ont transmis quels types d'informations. Par peur de se faire démasquer, la personne qui ment peut développer du stress, ce qui nuit considérablement à sa qualité de vie. D’autres effets psychologiques chez le menteur peuvent se faire ressentir tel que la déception de soi. Ne pas se sentir bien dans sa peau, divulguer des informations fausses sur soi, et ne jamais être soi-même socialement est extrêmement décevant pour un individu.

À l’opposé, des effets positifs peuvent également se faire ressentir alors qu’une personne peut se sentir incluse dans un groupe et accepter au sein de sa communauté, en plus d’être satisfaite de sa personnalité modifiée (Versheschure & Hout, 2016). Un dernier effet peut se faire ressentir, soit l'oubli de sa réalité. À force de créer des faits qui sont faux, une personne peut oublier des éléments de sa vie, perdues dans l'ensemble des affirmations inexistantes qu’il a créées. En appui avec les conséquences négatives des mensonges, l’autrice Rose Vasta présente le cas de Mr. B, un homme, qui, à force de mentir pour plaire aux autres, à oublier une partie de son identité : « [...]the business, his love life, all were given meaning by Mr. B through an inverted system of understanding based on a lie. Meanwhile the truth receded and seemed to no longer exist. » (Vasta, 2018, p. 368). Cet exemple nous démontre que de simples effets, tels qu’une chicane avec un ami, aussi bien que de graves effets, tel qu’oublier sa propre identité peuvent survenir comme conséquences négatives aux mensonges. Des liens clairs peuvent être fait entre ses conséquences et l’action de vouloir plaire à autrui. Tel que vu précédemment, une mauvaise perception de soi entraîne les individus à pousser des gestes pour se sentir accepté au sein d’un groupe. L’action de mentir répond efficacement à ce désir d’acceptation de soi.

La notion du mensonge pour plaire s'applique à plusieurs types de situation. L’une d’elle est le monde de la séduction. Lors de rendez-vous amoureux, pour plaire à la personne qui en intéresse une autre, le mensonge est largement utilisé, que ce soit pour quelqu’un à la recherche d'une relation réelle, ou simplement d’expériences sexuelles (Dougherty, 2013). En somme, le phénomène du mensonge en est un vaste, qui permet de modifier son identité pour plaire à autrui. Celui-ci impacte également un autre thème dont il est question dans cette analyse, soit la projection d’une fausse image, qui constitue un type de mensonge en soi.

1. Projeter une fausse image

Le besoin d'obtention de l’approbation des autres et donc, de plaire, peut expliquer pourquoi plusieurs projettent une fausse image d'eux-mêmes. Les logiciels de retouche sont très utilisés pour atteindre cet idéal, mais des conséquences sont à considérer. Dans cette portion de la recherche, il sera question des logiciels de retouche et de leurs conséquences.

**Logiciels de retouche**

 Dans la société actuelle, la recherche de la perfection est recherchée, d’où l’importance de décortiquer le médium auquel plusieurs ont recours, les logiciels de retouche. Premièrement, il est important de mentionner que le désir de bien paraître ne date pas d’hier. En effet, à l’époque où Hollywood dominait l’aspect culturel de la planète, les femmes étaient sexualisées et retouchées, dans l’objectif principal de combler certains besoins de la population, dont d’être diverti et de voir ses fantasmes être comblés. Les célébrités étaient toujours bien mises, promouvant ainsi une fausse image de leur vie. Certaines portaient des habits excentriques pour l’époque et sortaient du lot (Bode, 2018). Ce phénomène est à l’origine du désir de plaire constamment. Cependant, dans l’époque contemporaine, un moyen encore plus simple à mettre en pratique existe, toujours dans l’intérêt de combler ce besoin d’approbation des autres, les logiciels de retouche.

De nos jours, la quantité et la diversité d’application de retouche disponible est hallucinante. La population a facilement accès à cette solution pour modifier leurs complexes, l’instant d’une photo. Cependant, ce n’est pas que la population qui fait usage de ces logiciels, mais également les magazines et les publicités. Pour vendre un produit ou pour attirer l'œil de la population, les producteurs désignés misent souvent sur la beauté, et tentent de vendre un rêve. Ces derniers tentent également d’accentuer la beauté des mannequins, en modifiant certains traits pour les rendre encore plus jolies. Par exemple, ils éliminent certaines rides ou cernes, afin d’accentuer de beaux traits. Le logiciel Adobe Photoshop a de nombreux adeptes, puisque malgré sa facilité d’utilisation, les résultats qui s’en découlent sont efficaces. La géométrie du visage peut être modifiée, tout comme la perspective de la photo et tout cela, afin de faire paraître plus grande une personne. De plus, des fonctionnalités permettent de lisser la peau, ou en changer la couleur (Farid & Kee, 2011). Selon des études qu’a mené Marika Simard, cheffe au contenu numérique de Salut Bonjour, 80% des filles canadiennes entre 10 et 17 ans ont recours à des applications de retouche au niveau de leur corps ou de leur visage (Simard, 2021). Si ce pourcentage est si élevé, c’est que l’enjeu ne provient pas uniquement des magazines, mais bien d’un médium encore plus inclusif dans la vie des jeunes, c’est-à-dire les réseaux sociaux.

Ce n’est pas que les filles qui tentent de correspondre à certains standards de beauté, mais les hommes également. Michael Jackson est l’exemple extrême lorsqu’il est question d'opérations esthétiques. Il en a subi de nombreuses, jusqu’à être considéré comme l'emblème des chirurgies ratées (Mitz, 2018). En supportant cette idée, les hommes sont généralement promus comme étant nécessairement virils, avec un corps soit musclé, ou mince et défini. À l’inverse, les médias ne montrent jamais un homme en surpoids, et très rarement un homme chauve. Ce sont des techniques de vente, qui discriminent inévitablement de nombreux hommes. En effet, les hommes ou jeunes garçons peuvent voir ces publicités et ne jamais se sentir acceptés. Plusieurs auront donc recours aux applications de retouche pour accentuer leurs muscles (Clow & Ricciardelli, 2009).

**Conséquences d’une utilisation de logiciels de retouche**

 Les images retouchées laissent créer un idéal de ce que devrait être la beauté, comme si ressembler aux individus photographiés était la norme. Puisque cette comparaison malsaine aux mannequins des magazines est devenue problématique dans la société, la « American Medical Association » a tenté d’adopter une nouvelle politique. En effet, celle-ci aurait tenté de décourager la modification drastique de photos, ne créant qu’un idéal impossible à atteindre. Elle miserait davantage sur la diversité et l’acceptation de soi. Cet idéal impossible à atteindre, est, concrètement, originaire de plusieurs problèmes de santé que cette association tente de prévenir, tout relié à la perception physique de soi-même (Bode, 2018). Avec les technologies qui évoluent, la précision et la subtilité des modifications qu'offrent les logiciels de retouche sont impressionnantes. De là survient un nouveau problème, soit qu’il est difficile pour le consommateur de distinguer les modifications apportées de la réalité. Cette comparaison constante et cette dégradation de soi-même créent plusieurs problèmes majeurs, dont les régimes pour perdre du poids, malsains et non-équilibrés pour la plupart (Gur-Arie & Hildesheimer, 2015).

L'exemple des top-modèles appuie le point de l’importance qu'ont les conséquences de l’utilisation des applications de retouche, mais plus globalement encore, la comparaison. Plusieurs mannequins sont atteints d’un trouble alimentaire dû à la pression constante d’atteindre certains idéaux de beauté. Les mannequins Luisel Ramos et Ana Carolina Reston sont toutes deux décédées d’une anorexie dégénérée. La « Madrid Fashion Week » et la « Milan Fashion Industry » ont, à la suite de ces morts tragiques, remis en question la valorisation des mannequins très minces. Cela démontre que pour constater un changement concret dans la façon de faire ou dans une mentalité, des événements dramatiques doivent se produire. Cependant, dans ce contexte-ci, ces restrictions n’ont finalement pas pu entrer en vigueur, alors que le « London Fashion Week » a catégoriquement refusé de laisser de côté les mannequins de petites tailles (Gur-Arie, & Hildesheimer, 2015). Cela démontre que rien ne doit être pris pour acquis, puisque tout en est perpétuel changement. Encore à ce jour, certains jeunes perçoivent les mannequins comme des modèles et tentent à tout prix de leur ressembler, ce qui fait un lien avec les éléments mentionnés précédemment, soit qu'eux-mêmes vivent des difficultés à s’assumer pleinement. Cela cause l’attrait des individus envers la retouche de leur physique.

En somme, les moyens utilisés pour plaire méritent d’être analysés en profondeur. À travers cette recherche, la constatation a été effectuée que peu d'analyses sur ce sujet sont produites, domaine qui est pourtant au centre de la société d’aujourd’hui. Dans cette analyse, il a d’abord été question du lien entre la notion de plaire aux autres et à soi, avec la chirurgie plastique. Par la suite, les conséquences de celle-ci ont été décortiqués, de façon à répondre à la question de recherche : Est-ce que des moyens radicaux peuvent être utilisés pour plaire ? Par la suite, le deuxième aspect analysé fut le phénomène du mensonge sous sa forme psychologique et encore une fois, son lien avec la volonté de plaire. Pour faire suite à cette analyse, les impacts négatifs de ceux-ci et les changements qu’ils créent dans la vie de ceux qui les utilisent ont été expliqués. Finalement, il a été question du phénomène des logiciels de retouches pour plaire physiquement dans la société où nous vivons aujourd’hui. Les idéaux de beauté, la valorisation de certains types de corps et les conséquences de l’utilisation des logiciels de retouche ont été analysées.

Pour faire suite à l’hypothèse de départ, selon laquelle il serait fort plausible qu’il existe des façons concrètes d’atteindre la satisfaction des autres et de soi, la recherche faite en profondeur des différents moyens de plaire s'est avérée efficace. Il peut maintenant être affirmé que des moyens radicaux sont utilisés pour plaire, et que des conséquences, en partie négatives, peuvent découler de ceux-ci. Dans un futur proche, ce type de recherche pourrait être fort utile pour la société dans laquelle nous vivons aujourd’hui, où la volonté de plaire à tout prix est plus forte que jamais. Cette recherche pourrait donc servir de prise de conscience à tous ceux qui doute d’eux-mêmes, et à la fois à ceux qui modifient leur corps et leur personnalité pour plaire. Ce dossier de recherche pourrait également offrir des réponses à ceux qui ont des préjugés sur les techniques utilisées pour plaire, puisque, tel que démontré dans cette analyse, les changements proviennent souvent d’un désir profond chez les individus, qui vient en contradiction avec les préjugés de la société. Dans une future recherche, un point précis qui n’a pas été abordé dans cette recherche est le jugement qu'éprouve la société les uns envers les autres, en regardant les changements que plusieurs apportent à leur vie. Pour finir, une prise de conscience sociétale s’impose. Les causes des changements radicaux se doivent d’être compris par la totalité de la société, afin de créer un climat de respect et de bienveillance car après tout, tel qu’énoncé par l’actrice Laetitia Casta dans l’ouvrage de Pojmann (2010) : « La vraie beauté est d’être fidèle à soi-même. »

**Références**

Bode, L. (2018).“It’s a Fake!”: Early and Late Incredulous Viewers, Trick Effects, and CGI.

*Indiana University Press. 30*(4), 1-21. <https://doi.org/10.2979/filmhistory.30.4.01>

Clow, K. & Ricciardelli, R. (2009). Men, Appearance, and Cosmetic Surgery: The Role of

Self-esteem and Comfort with the Body*. Canadian Journal of Sociology, 34*(1), 105-134. <https://www.jstor.org/stable/canajsocicahican.34.1.105>

De Castro, M. (2006). Oscar Wilde, Fernando Pessoa, and the Art of Lying. *Portuguese*

*Studies*, *22*(2), 219-249. 10.1353/port.2006.0004

Dougherty, T. (2013). Sex, Lies, and Consent. [*The University of Chicago Press*](https://www-jstor-org.res.banq.qc.ca/publisher/ucpress)*: Ethics,*

*123*(4), 717-744. <https://doi.org/10.1086/670249>

Elissalde, B. & Tomas, F. (2019). *Le mensonge: Psychologie, applications et outils de*

*détection*. Dunod. <https://banq.pretnumerique.ca/resource_by_media_identifier/9782100798056>

Faivre, I. (1976). Autoplastie de l'apparence ou enquête sur la chirurgie esthétique*.* *Presses*

*Universitaires de France: Ethnologie française nouvelle série. 6(¾),* 233-248. <https://www.jstor.org/stable/40988381>

Fine, M. (2015). *Aime-moi comme je suis: Techniques de mindfulness pour se libérer du*

*besoin de plaire*. Eyrolles. <https://banq.pretnumerique.ca/resources/6080884c23579414ca84f92a>

Franks, D. & Gecas, V. (1992). Autonomy and Conformity in Cooley's Self-Theory: The

Looking-Glass Self and Beyond. [*Society for the Study of Symbolic Interaction*](https://www-jstor-org.res.banq.qc.ca/publisher/sssi),

*15*(1), 49-68. <https://doi.org/10.1525/si.1992.15.1.49>

Gallant, N. & Sirois-Gaudreau, P. (2019). *Portrait du bien-être des jeunes au Québec.* Institut national de la recherche scientifique.

<https://s3.amazonaws.com/u92-fondationjeunesentete/data/1-ensemble-du-quebec-> definitif.pdf

Hildesheimer, G. & Gur-Arie, H. (2015). Just Modeling? The Modeling Industry, Eating

Disorders, and the Law. *University of Toronto Press, 8*(2), 103-138. <https://doi.org/10.3138/ijfab.8.2.103>

Kee, E. & Farid, H. (2011). A perceptual metric for photo retouching. *Proceedings of the*

*National Academy of Sciences of the United States of America, 108*(50),

19907-19912. <https://www.jstor.org/stable/23060049>

Kinnunen, T. (2010). À la recherche de l'éternel sourire: Chirurgie esthétique et sentiment de soi. [*Presses Universitaires de France*](https://www-jstor-org.res.banq.qc.ca/publisher/puf)*: Ethnologie française nouvelle série,*  *40*(20), 339-347. <https://www.jstor.org/stable/40991323>

Mitz, V. (2018). *Chirurgie esthétique, pour ou contre !* Flammarion.

<https://banq.pretnumerique.ca/media/EDEN348664-9782081422810-epub/loans_activation?_resource_id=5d83d08d23579436a65229c3&email=cabanaleane%40icloud.com&notify=1>

Moyal-Sharrock, D. (2005). Actes: Les «énoncés spontanés» chez Wittgenstein et la

dissolution du problème corps-esprit. *Revue de Théologie et de Philosophie, 137(1), 1-17,* <https://www.jstor.org/stable/44359737>

Pojmann, W. (2010). Muslim Women's Organizing in France and Italy: Political Culture,

Activism, and Performativity in the Public Sphere.  [*The Johns Hopkins University Press*](https://www-jstor-org.res.banq.qc.ca/publisher/jhup)*, 22*(3), 229-251, <https://www.jstor.org/stable/40980992>

Simard, M. (2021, 21 Avril). Selon une étude canadienne, 80% des jeunes filles retouchent

leur photo. *Salut Bonjour.* <https://www.salutbonjour.ca/2021/04/20/selon-une-etude-canadienne-80-des-jeunes-filles-retouchent-leur-photo>

Vasta, R. (2018). The negative grid: Development of the lie resulting in a system of

self-deception. *Canadian Journal of Psychoanalysis*, *26*(2), 361-382.

[https://web-s-ebscohost-com.res.banq.qc.ca/ehost/detail/detail?vid=3&sid=8cd7d82f-f](https://web-s-ebscohost-com.res.banq.qc.ca/ehost/detail/detail?vid=3&sid=8cd7d82f-f9de-446f-95ec-94ea3789f382%40redis&bdata=JnNpdGU9ZWhvc3QtbGl2ZQ%3d%3d#AN=134647586&db=a9h)

[9de-446f-95ec-94ea3789f382%40redis&bdata=JnNpdGU9ZWhvc3QtbGl2ZQ%3d%](https://web-s-ebscohost-com.res.banq.qc.ca/ehost/detail/detail?vid=3&sid=8cd7d82f-f9de-446f-95ec-94ea3789f382%40redis&bdata=JnNpdGU9ZWhvc3QtbGl2ZQ%3d%3d#AN=134647586&db=a9h)

[3d#AN=134647586&db=a9h](https://web-s-ebscohost-com.res.banq.qc.ca/ehost/detail/detail?vid=3&sid=8cd7d82f-f9de-446f-95ec-94ea3789f382%40redis&bdata=JnNpdGU9ZWhvc3QtbGl2ZQ%3d%3d#AN=134647586&db=a9h)

Verschuere, B. & Hout, W. (2016). Psychopathic Traits and Their Relationship with the

Cognitive Costs and Compulsive Nature of Lying in Offenders. *Public Library of*

*Science, 11*(7), 1-11. 10.1371/journal.pone.0158595

Villeval, M. (2019). Comportements (non) éthiques et stratégies morales. [*Sciences Po*](https://www-jstor-org.res.banq.qc.ca/publisher/spup)

[*University Press*](https://www-jstor-org.res.banq.qc.ca/publisher/spup)*: Revue économique, 70*(6), 1021-1046.

<https://www.jstor.org/stable/26854738>